

D'après l'œuvre d'Henrik Ibsen

Le Canard sauvage

Thomas Ostermeier

Allemagne

Schaubühne Berlin

5 JUILLET À 18H

7 8 9 10 11 12 | 14 15 16 JUILLET À 17H

OPÉRA GRAND AVIGNON

⌚ 3H AVEC ENTRACTE

Création Festival d'Avignon 2025

En allemand surtitré en français et anglais

In German with French and English surtitles

Toute vérité n'est pas bonne à dire chez les Ekdal. Du père qui se prend pour un inventeur de génie à l'aïeul qui vit dans ses souvenirs, la vie est un mensonge dans cette famille en apparence sans histoires, jusqu'à la fille qui souffre d'une mystérieuse maladie des yeux... Il suffit de l'arrivée de Gregers pour faire voler en éclats l'illusion. En déterrant des secrets inavouables, Gregers, idéaliste épris de vérité, ne risque-t-il pas d'ébranler le fragile équilibre sur lequel est construit le bonheur ? *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen offre un terrain de jeu à Thomas Ostermeier, figure de proue de la scène européenne et directeur de la Schaubühne depuis 1999. Mû par une implacable lucidité, son théâtre fouille le passé pour mettre à jour les spectres qui hantent le présent.

In the Ekdal family, some truths are better left unsaid. From the father who sees himself as a genius inventor to the grandfather lost in his memories, life itself is a lie in this seemingly ordinary family – right down to the daughter who suffers from a mysterious eye disease... But the arrival of Gregers is enough to shatter the illusion. Unearthing long-buried secrets, Gregers, an idealist obsessed with truth, threatens the fragile equilibrium upon which their happiness is built. Henrik Ibsen's *The Wild Duck* provides a perfect canvas for Thomas Ostermeier, a leading figure in European theatre and artistic director of the Schaubühne since 1999. Driven by an unrelenting clarity, his work delves into the repressed past to unveil the ghosts that haunt the present.

مستولياً على مسرحية البط البري من إيبسن، ينش
توماس أوسترمير، الأسرار الأليمة لعائلة ذات تاريخ
خال من المتاعب ظاهرياً، ويكشف عن الأطياف التي
تؤرق الحاضر.

Spectacle créé le 5 juillet 2025
au Festival d'Avignon.

Avec Thomas Bading, Marie Burchard,
Stephanie Eidt, Marcel Kohler, Magdalena Lerner,
Falk Rockstroh, David Ruland, Stefan Stern

Texte Henrik Ibsen

Adaptation Maja Zade et Thomas Ostermeier

Basé sur la traduction allemande de

Hinrich Schmidt-Henkel

Mise en scène Thomas Ostermeier

Scénographie Magda Willi

Costumes Vanessa Sampaio Borgmann

Musique Sylvain Jacques

Dramaturgie Maja Zade

Lumière Erich Schneider

Traduction surtitrage français Ulie Menke

Traduction surtitrage anglais Corrine Hundleby

Production Schaubühne Berlin

Coproduction Festival d'Avignon,

Teatro di Roma - Teatro Nazionale

D'après l'oeuvre *Le Canard sauvage*

d'Henrik Ibsen publié chez Rowolt Theater Verlag



More information
online

THÉÂTRE

Le Canard-
sauvage

Thomas
Ostermeier

79^e édition
2025



À découvrir...

← Spectacle

Le Soulier de satin
Mis en scène par Eric Ruf – Comédie-Française
DU 19 AU 25 JUILLET À 22H À LA COUR D'HONNEUR
Près de 40 ans après Antoine Vitez, ce drame monumental et mystique
retrouve la Cour d'honneur, portée par Eric Ruf et la troupe de la
Comédie-Française qui s'empare de la langue de Claudel.

La 79^e édition est dédiée à la mémoire de Sacha Chvatikho membre

de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes,

techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur

enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du

régime spécifique d'intérim du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,

20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon

Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888

Licences Festival d'Avignon :

Visuel 79^e édition © Fermeable

L'aimable collaboration de l'Institut du monde arabe (Paris).

Les annonces en salle en arabe ont été enregistrées grâce à

pour tout savoir de l'édition 2024 !

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon

f d @ in #F79

Entretien avec Thomas Ostermeier

Vous avez une relation de longue date avec l'œuvre d'Henrik Ibsen. Pourquoi avoir choisi de mettre en scène *Le Canard sauvage* ?

Thomas Ostermeier

J'ai depuis longtemps un rapport intime avec le travail du dramaturge norvégien. *Une maison de poupée* a été la première pièce avec laquelle j'ai vraiment eu l'impression de rencontrer son écriture. C'est avec cette pièce que j'ai pu appréhender une manière moderne de mettre en scène ses histoires en évitant l'écueil de la lenteur et des interprétations psychologiques. Ses personnages nous sont contemporains, gouvernés par le désir de s'enrichir, guidés par l'urgence de vivre, sans peur d'aller au conflit.

« Il fallait que les mots d'Ibsen trouvent leur résonance dans notre présent. »

Ibsen a écrit *Le Canard sauvage* deux ans après *Un ennemi du peuple*, que j'ai présenté à l'Opéra d'Avignon en 2012. Les deux pièces ont un rapport diamétralement opposé à la vérité. Dans *Un ennemi du peuple*, la vérité se doit d'être absolue quand, dans *Le Canard sauvage*, elle est évoquée comme un concept qui tente de se frayer un chemin dans le monde envers et contre ceux qui voudraient la dissimuler. *Le Canard sauvage* pourrait se lire comme une réponse à *Un ennemi du peuple* : toute vérité est-elle bonne à dire ou a-t-on parfois besoin de mentir pour survivre ? Une forme de dialogue semble se mettre en place entre les deux pièces.

Est-ce pour faire résonner la pièce aujourd'hui que vous avez pris le parti de l'adapter ?

Nous avons écrit une adaptation de la pièce, afin de la dépoussiérer quelque peu et d'en moderniser la langue. Certains des personnages secondaires n'existent plus, et l'histoire se déroule à notre époque. C'est la passion de la vérité qu'a le personnage idéaliste de Gregers Werle qui m'a le plus attiré : cet homme revenant dans son village natal après une longue absence semble habité par le zèle du missionnaire qui entend éclairer les gens. Cela m'a rappelé l'analyse d'un psychologue américain, Brad Blanton, dans son livre intitulé *Radical Honesty* (« L'honnêteté radicale »), sous-titré *How to transform your life by telling the truth* (« Comment transformer sa vie en disant la vérité »). Cette attitude face à la vérité, ou aux mensonges, est un véritable effet de mode aux États-Unis, qui se répand aussi en Europe. Il existe des ateliers et des groupes pour cultiver cette idéologie de l'honnêteté radicale, selon lesquels on peut transformer sa vie en étant radicalement honnête sur tout, sans aucune dissimulation. La théorie veut que votre vie, même si elle peut parfois être cruelle, soit bien meilleure en étant honnête. Mentir à vos proches, à vos amis ou à vos collègues reviendrait à détruire votre vie. La seule façon d'être libre serait de dire la vérité. C'est exactement le genre d'approche que le personnage de Gregers Werle a dans la pièce d'Ibsen. Cela lui donne une personnalité étrangement actuelle, qui résonne avec les préoccupations de notre société occidentale. Dans la pièce d'Ibsen, une seconde théorie s'élève pour entrer en conflit avec celle de l'idéalisme radical. Elle est proposée par le docteur Relling, qui affirme que l'on a besoin de certains mensonges pour survivre.

« Nous avons aussi repensé les rôles féminins afin de leur donner une voix plus moderne et une place plus équitable que celle que leur donne la pièce du XIXe siècle. »

Notamment avec le personnage de l'adolescente Hedvig. Dans la pièce originelle, elle a treize ans, nous l'avons vieillie de quelques années afin que sa parole soit plus émancipée, qu'elle puisse énoncer ses propres idées et ses propres théories.

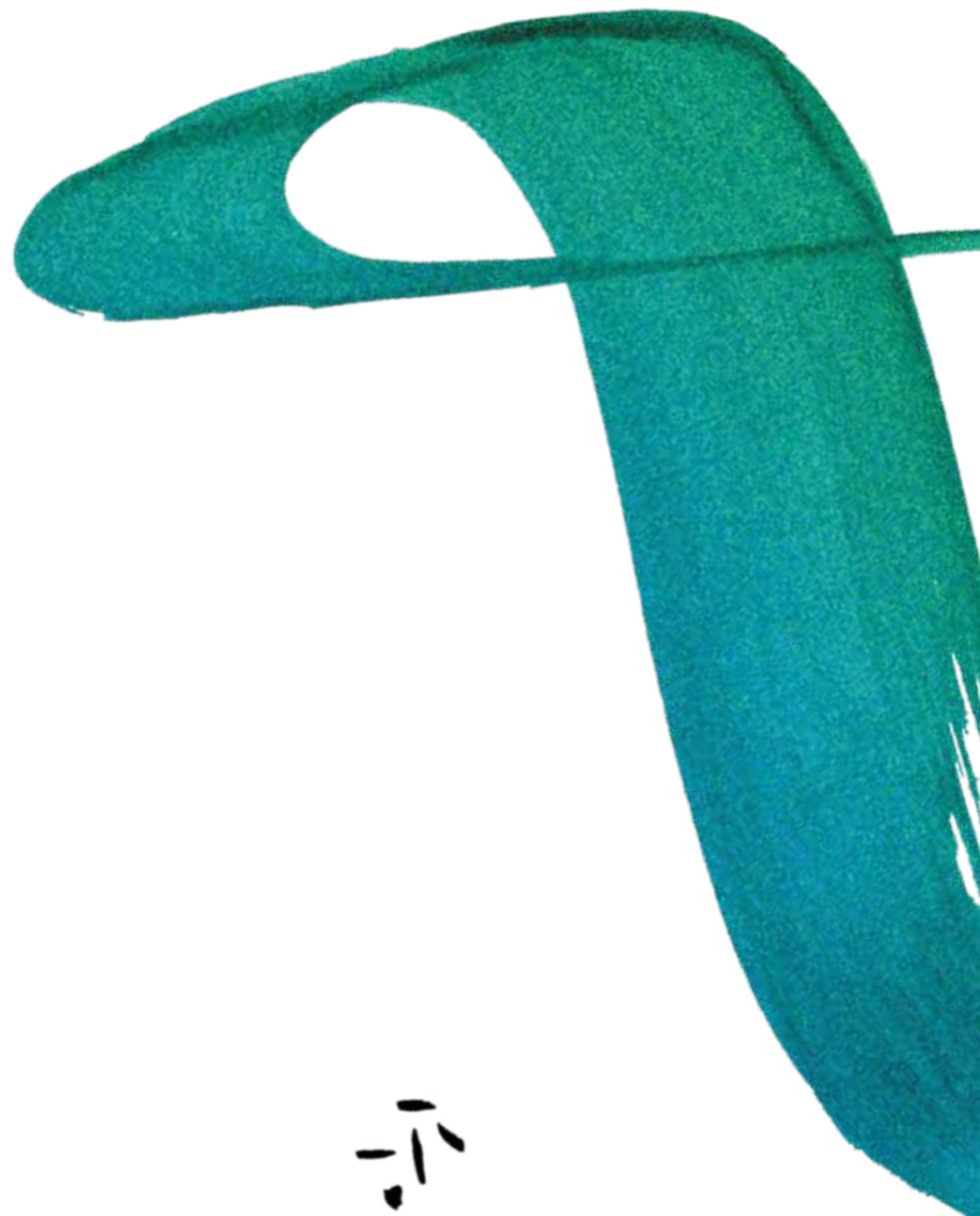
***Le Canard sauvage* est une pièce centrée sur la famille, l'intimité et les non-dits. En la transposant à notre époque, dans quel univers l'avez-vous située ?**

L'histoire se raconte dans un intérieur privé, une maison à plusieurs pièces. Nous avons construit un plateau tournant afin de circuler facilement d'un espace à l'autre, au plus proche de l'intimité des personnages. La scène d'exposition s'ouvre sur le salon de Werle, un personnage bourgeois. Elle sert à nous révéler des indices et des secrets d'événements traumatisants du passé et nous prépare aux révélations des scènes qui suivront. Nous entrons dans un monde différent du reste de la pièce puisque la suite se déroule dans la famille Ekdal, de condition extrêmement modeste. Le grand-père de la famille Ekdal a tout perdu lors d'affaires commerciales qui ont mal tourné et, à la suite d'un détournement de fonds, s'est retrouvé en prison. L'époque est contemporaine mais le mobilier ancien et dépareillé, avec un mélange de meubles des années 1970, 1980. Tout semble assez daté dans cet univers domestique. L'espace du grenier, qui existe dans la pièce d'Ibsen, est transformé en pièce avec des arbres sur scène, un abri pour le canard sauvage blessé et d'autres animaux dont il faut s'occuper.

« Ce canard devient le symbole de cette famille modeste, qui lutte pour survivre malgré les déboires qu'ils ont subis. »

La pièce ne donne aucune réponse. Elle laisse le public face à la question centrale de la pièce : vaut-il mieux toujours dire la vérité, même si certains mensonges peuvent rendre la vie plus facile ?

Entretien réalisé par Moïra Dalant en février 2025.



Thomas Ostermeier

Après des études de mise en scène à Berlin dans les années 1980, Thomas Ostermeier se fait connaître à la tête de la Baracke, scène du Deutsches Theater, où il développe dès 1996 un répertoire contemporain remarqué. En 1999, il prend la direction de la Schaubühne, où il réinterprète aussi bien des classiques que des textes contemporains, toujours ancrés dans les réalités politiques et sociales de son époque. Son théâtre, engagé et incisif, interroge les tensions du monde contemporain et la place de l'individu face aux rapports de pouvoir. Artiste associé au Festival d'Avignon en 2004, il y a présenté plusieurs spectacles, dont *La Mouette* en 2012 et *Richard III* en 2015.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Thomas Ostermeier

• La matinale du 6 juillet

• 12es Rencontres Recherche & Création le 10 juillet à 14h30 au Cloître Saint-Louis

PROJECTION

• Thomas Ostermeier, *insatiable théâtre* avec ARTE le 14 juillet à 14h30 à la Maison Jean Vilar

+ [infos festival-avignon.com](https://www.festival-avignon.com)



Interview in
english